

# Le Christ Roi De l'Univers

Trente-quatrième  
Dimanche

Année A

## PRIER

**Psaume  
22 (23), 1-6**

Le Seigneur est mon berger :  
je ne manque de rien.  
Sur des prés d'herbe fraîche,  
il me fait reposer.  
Il me mène vers les eaux  
tranquilles et me fait revivre ;  
il me conduit par le juste chemin  
pour l'honneur de son nom.  
Si je traverse les ravins de la  
mort, je ne crains aucun mal,  
car tu es avec moi : ton bâton me  
guide et me rassure.  
Tu prépares la table pour moi  
devant mes ennemis ; tu répands  
le parfum sur ma tête,  
ma coupe est débordante.  
Grâce et bonheur  
m'accompagnent  
tous les jours de ma vie ;  
j'habiterai la maison du Seigneur  
pour la durée de mes jours.

## LIRE LA PAROLE

**Première lecture  
Ésékial 34, 11-12. 15-17**

Ainsi parle le Seigneur Dieu :  
Voici que moi-même, je  
m'occuperai de mes brebis, et je  
veillerai sur elles. Comme un  
berger veille sur les brebis de son  
troupeau quand elles sont  
dispersées, ainsi je veillerai sur  
mes brebis, et j'irai les délivrer  
dans tous les endroits où elles ont  
été dispersées un jour de nuages  
et de sombres nuées. C'est moi  
qui ferai paître mon troupeau, et  
c'est moi qui le ferai reposer, –  
oracle du Seigneur Dieu. La



brebis perdue, je la chercherai ;  
l'égarée, je la ramènerai. Celle  
qui est blessée, je la panserai.  
Celle qui est malade, je lui rendrai  
des forces. Celle qui est grasse et  
vigoureuse, je la garderai, je la  
ferai paître selon le droit. Et toi,  
mon troupeau – ainsi parle le  
Seigneur Dieu –, voici que je vais  
juger entre brebis et brebis, entre  
les béliers et les boucs.

**Deuxième lecture  
1 Corinthiens 15, 20-26.28**

Frères, le Christ est ressuscité  
d'entre les morts, lui, premier  
ressuscité parmi ceux qui se sont  
endormis. Car, la mort étant  
venue par un homme, c'est par un  
homme aussi que vient la  
résurrection des morts. En effet,  
de même que tous les hommes  
meurent en Adam, de même c'est  
dans le Christ que tous recevront  
la vie, mais chacun à son rang : en  
premier, le Christ, et ensuite, lors  
du retour du Christ, ceux qui lui  
appartiennent. Alors, tout sera  
achevé, quand le Christ remettra  
le pouvoir royal à Dieu son Père,  
après avoir anéanti, parmi les  
êtres célestes, toute Principauté,  
toute Souveraineté et Puissance.  
Car c'est lui qui doit régner  
jusqu'au jour où Dieu aura mis  
sous ses pieds tous ses ennemis.  
Et le dernier ennemi qui sera  
anéanti, c'est la mort. Et, quand  
tout sera mis sous le pouvoir du  
Fils, lui-même se mettra alors  
sous le pouvoir du Père qui lui  
aura tout soumis, et ainsi, Dieu  
sera tout en tous.

**Évangile**

**PREMIÈRE LECTURE  
Ésékial 34, 11-12. 15-17**

**PSAUME  
22(23), 1-6**

**DEUXIÈME LECTURE  
1 Corinthiens 15, 20-26.28**

**ÉVANGILE  
Matthieu 25, 31-46**

*Textes bibliques reproduits avec  
l'accord de l'AELF - www.aelf.org*

**Matthieu 25, 31-46**

En ce temps-là, Jésus disait à ses  
disciples : « Quand le Fils de  
l'homme viendra dans sa gloire,  
et tous les anges avec lui, alors il  
siégera sur son trône de gloire.  
Toutes les nations seront  
rassemblées devant lui ; il  
séparera les hommes les uns des  
autres, comme le berger sépare  
les brebis des boucs : il placera  
les brebis à sa droite, et les boucs  
à gauche. Alors le Roi dira à ceux  
qui seront à sa droite : 'Venez, les  
bénis de mon Père, recevez en  
héritage le Royaume préparé pour  
vous depuis la fondation du  
monde. Car j'avais faim, et vous  
m'avez donné à manger ; j'avais  
soif, et vous m'avez donné à  
boire ; j'étais un étranger, et vous  
m'avez accueilli ; j'étais nu, et  
vous m'avez habillé ; j'étais  
malade, et vous m'avez visité ;  
j'étais en prison, et vous êtes  
venus jusqu'à moi !' Alors les  
justes lui répondront : 'Seigneur,  
quand est-ce que nous t'avons  
vu...? tu avais donc faim, et nous  
t'avons nourri ? tu avais soif, et  
nous t'avons donné à boire ? tu  
étais un étranger, et nous t'avons  
accueilli ? tu étais nu, et nous  
t'avons habillé ? tu étais malade  
ou en prison... Quand sommes-  
nous venus jusqu'à toi ?' Et le  
Roi leur répondra : 'Amen, je  
vous le dis : chaque fois que vous  
l'avez fait à l'un de ces plus petits  
de mes frères, c'est à moi que  
vous l'avez fait.' Alors il dira à  
ceux qui seront à sa gauche :  
'Allez-vous-en loin de moi, vous  
les maudits, dans le feu éternel  
préparé pour le diable et ses  
anges. Car j'avais faim, et vous

ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.' Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.' Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

## ENTENDRE LA PAROLE

### Le thème : « Soyez attentifs ! »

La liturgie de ce jour clôture l'Année A. Les lectures des deux dimanches précédents étaient centrées sur la préparation aux événements de la fin tant au niveau de la vie personnelle qu'à celui de l'histoire collective, avec son double message : « se préparer » et « développer ». Aujourd'hui, nous en arrivons à la conclusion avec une réflexion sur le jugement dernier auquel s'ajoute l'élément final de cette séquence qui peut se résumer en cette unique admonition : « Soyez attentifs ! »

Le prophète Ézéchiël réfléchit maintes et maintes fois sur ce qui a mené à la destruction de Jérusalem et de son Temple bien-aimé. Il accuse les responsables, « les bergers d'Israël », d'avoir abusé le peuple et d'avoir conduit le pays à sa perte (cf. Ez 34, 1-10). Dans la présente lecture, le prophète parle d'un nouveau chef, le Bon Berger, lequel est Dieu lui-même. Ézéchiël annonce que Dieu restaurera la communauté

dispersée et deviendra son berger. Or la première tâche du berger est de rassembler en un troupeau les brebis dispersées. Ainsi, le prophète prévoit-il que Dieu mettra un terme à l'exil et recréera la communauté d'Israël dont il fera de nouveau son peuple. Ensuite, un bon berger veille à l'intégrité de son troupeau en prenant soin de chaque brebis et en veillant au bon ordre de l'ensemble. Ézéchiël annonce donc que Dieu protégera son peuple en le conduisant, en le gardant et en le soignant. Plus encore, il rétablira l'harmonie en son sein en instaurant la justice. Cette justice qui implique la disparition de la brebis « grasse et vigoureuse » (si l'on s'en tient à l'original hébreu, sachant que la traduction liturgique adopte la version grecque du texte) et la séparation entre différents types d'animaux. La brebis « grasse et vigoureuse » se réfère à ceux qu'Ézéchiël a déjà désignés dans ce chapitre comme les « bergers pour eux-mêmes » (les mauvais bergers) qui se sont engraisés en maltraitant le troupeau au lieu de le protéger. La colère de Dieu tombera sur eux à cause de leurs abus et de leur égoïsme. Ayant expérimenté un mode de gouvernement désastreux qui a conduit à la dispersion des Israélites, Ézéchiël déclare que Dieu lui-même deviendra le chef qui assurera à son peuple un bien-être et une paix durables.

Dans les derniers chapitres de la première lettre aux Corinthiens, Paul regarde lui aussi vers l'avenir. Après avoir traité les nombreux problèmes pratiques et pastoraux de la communauté, il répond à ceux qui doutent de la résurrection des corps en évoquant brièvement mais synthétiquement les événements qui auront lieu à la fin des temps. Tout commence avec la résurrection du Christ, le premier

à s'être jamais relevé d'entre les morts ; celle-ci rendant possible la résurrection de tous les êtres humains. Ensuite, viendra le retour du Christ, la *parousie*, lequel sera suivi par la résurrection de tous les fidèles. Lorsqu'il viendra, le Christ détruira tout ce qui s'oppose à Dieu, « toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance » ; et, bien sûr, la mort elle-même sera anéantie. Ce qui signifie que l'ordre et l'harmonie du monde créé seront rétablis. Lors de sa *parousie*, le Christ recevra autorité sur toute chose pour tout remettre à Dieu lui-même. De ce fait, « Dieu sera tout en tous ». Cette dernière affirmation rend magnifiquement compte de l'aboutissement de la mission du Christ qui est de réunir toute la création, y compris l'humanité, avec Dieu. À la fin des temps, l'harmonie entre Dieu et sa création que le péché des hommes avait détruite, sera restaurée. Paul fait ici un résumé bref mais profond pour reconforter les croyants et les croyantes de Corinthe au sujet de la résurrection, et pour les assurer de l'union finale avec Dieu et le Christ qui les attend. Placer ce propos à la fin de la lettre est aussi une façon de leur rappeler qu'ils doivent se préparer adéquatement à cette perspective en ayant une vie chrétienne disciplinée au sein de leur communauté.

La dernière des trois paraboles de Matthieu 25 contient une description majestueuse du jugement dernier qui aura lieu lors de la parousie du Christ, autrement dit de son retour en tant que « Fils de l'homme » glorifié. Il sera alors entouré d'anges et prendra place sur le trône céleste comme vrai roi. Toutes les nations seront rassemblées devant lui pour le jugement qui prendra la forme d'une séparation entre les brebis et les boucs tout comme dans le texte d'Ézéchiël.

Il est surprenant que ce jugement n'implique pas une évaluation des réalisations ou des accomplissements personnels, mais tienne compte des actes liés au respect de six besoins humains fondamentaux : la nourriture, la boisson, l'hospitalité, le vêtement, la santé et la liberté. Ceux et celles qui prennent soin des autres et font en sorte que leurs besoins soient honorés dans ces domaines sont proclamé/es justes et dignes de la vie éternelle. Ceux et celles qui sont passé/es à côté sont condamné/es. Ces différents types de besoins rendent compte d'une prise en charge holistique de l'être humain tant sur le plan physique (nourriture, boisson, vêtement et santé) que spirituel/ psychologique (hospitalité envers les étrangers, compagnonnage avec les prisonniers).

Mais la parabole va plus loin encore. De fait, elle donne un enseignement spirituel profond en identifiant le Roi céleste, le Christ, à ceux qui ont besoin d'attention. La célèbre maxime - « chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait »- décrit de façon remarquable l'essence même de la morale chrétienne. Cette essence se situe dans la capacité à reconnaître la présence de Jésus dans la personne de tous nos semblables en humanité. La parabole en effet ne parle pas d'une simple prise en charge humanitaire d'autrui. Matthieu utilise intentionnellement l'expression « mes frères » pour désigner ceux qui doivent être aidés, signifiant par là que le Christ s'identifie avec les membres de la communauté d'une manière radicale et concrète. Ainsi, la foi chrétienne authentique s'exprime non tant par des œuvres de piété que par le service mutuel concret. En un certain sens, ce service

pourrait être considéré comme un acte de culte parce que Jésus, et Dieu à travers lui, sont reconnus et honorés dans le frère. Cette parabole nous apprend que se préparer au jugement dernier va de pair avec une approche contemplative de la vie, qui reconnaît la présence divine en tout être humain, tout particulièrement s'il s'agit d'un chrétien. Cette reconnaissance amène à poser des actes et à prendre activement soin des autres, ce qui constitue la meilleure préparation au jugement dernier.

L'année liturgique s'achève donc avec la vision imposante et panoramique du terme de la vie et de l'histoire humaine où Dieu, le Bon Berger prophétisé par Ézéchiel, rendra la vie à son peuple et le rétablira dans une relation juste avec lui. Paul résume tout cela en une seule phrase : « Dieu sera tout en tous ». Et c'est là la meilleure illustration du renouvellement de toute la création et de la restauration d'une complète harmonie entre Dieu et l'humanité, cette dernière ayant été perdue lors de la chute évoquée en Genèse 3. D'après la parabole du jugement dernier, les chrétiens et les chrétiennes doivent se préparer à cet événement en posant des actes qui témoignent de leur attention à l'égard des membres de la communauté. La parabole souligne le fait que cette attention, ou cet amour, ne relève pas d'une préoccupation de type humanitaire pour le monde en général, mais bien plutôt d'un effort précis pour répondre aux besoins corporels et spirituels des personnes les plus proches. La pratique de la foi chrétienne n'est donc pas d'abord une question de culte, de prières ou autres formes de piété, même si ces actes sont importants et qu'ils ont un rôle significatif à jouer. Car l'essence du comportement

chrétien se trouve dans la reconnaissance de la présence de Dieu en tout être humain. Par conséquent se préparer à la rencontre définitive avec le Christ implique de reconnaître sa présence dans les frères et les sœurs chrétien/nes et d'honorer cette présence en leur accordant son attention et son aide, particulièrement lorsqu'ils/elles sont dans le besoin. Le chrétien, la chrétienne qui vit ainsi peut affronter la fin des temps en toute confiance et redire avec le psalmiste ces paroles de jubilation : « J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours. »

## **ECOUTER LA PAROLE DE DIEU**

On raconte cette histoire d'un homme riche. Alors que les anges de Dieu l'escortaient vers sa maison d'éternité, ils passèrent près d'une magnifique demeure. L'homme demanda : « À qui est cette maison ? » L'un des anges lui répondit : « C'est la future maison de l'un de vos serviteurs sur la terre. » Dans son excitation, le riche rétorqua : « Magnifique ! Si cette maison est destinée à l'un de mes serviteurs dans l'éternité, alors la mienne doit sûrement être encore plus belle. » Et voilà qu'ils arrivèrent bientôt à une cabane délabrée et rudimentaire dans un endroit aride. « Monsieur, voici la maison qui vous revient pour y passer l'éternité », dit l'un des anges. La déception se lisait sur son visage, l'homme demanda : « Pourquoi devrai-je résider dans un lieu aussi désolé et déplaisant pour toute l'éternité, alors que mon serviteur possède une demeure à lui ? » L'ange lui répondit : « Ici, dans l'éternité, nous bâtissons des maisons en utilisant les vertus et les œuvres de miséricorde que les

gens nous font parvenir comme matériaux de construction. Votre serviteur nous en a envoyé : ce sont la bonté, la gentillesse, l'hospitalité et l'amour et nous nous en sommes servis pour lui construire cette magnifique demeure. De vous, quand vous étiez sur la terre, nous n'avons pas reçu ce qui était nécessaire pour vous bâtir une telle maison. Nous ne pouvons donc pas vous aider et devons vous laisser dans ce lieu désolé pour toute l'éternité. »

Cette histoire met bien en valeur le caractère « payant » d'une vie vertueuse. Même si personne ne semble remarquer vos bonnes œuvres sur la terre, ne perdez pas courage ! Le ciel en prend note et, dans l'éternité, vous découvrirez qu'il valait la peine de bien agir sur la terre. De fait, toute action bonne constitue un investissement spirituel pour l'éternité.

Un proverbe africain, très en vogue chez les agriculteurs, dit ceci : « N'espère pas ramasser des mangues là où tu as planté du maïs. » Autrement dit, nous récoltons ce que nous avons semé. Nos relations avec les autres sont les semences que nous jetons en terre. Pour le moment, nous ne pouvons en voir les effets, mais viendra un temps où nous pourrons apprécier les fruits de ce que nous avons accompli.

Nous utilisons fréquemment l'expression « c'est un/une spirituel/le » pour désigner quelqu'un que nous voyons toujours en train de prier à l'Église ou de lire la Bible. C'est très bien, mais dans notre texte évangélique, Jésus nous aide à prendre conscience qu'une personne vraiment spirituelle prend soin de la famille humaine : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. »

Être attentif à une personne, c'est voir le Christ en elle et répondre à ses besoins avec amour. Un proverbe dit que « c'est dans le besoin qu'on reconnaît ses amis ». Il existe dans nos communautés chrétiennes et dans notre voisinage des gens qui sont comme des brebis errantes et qui crient leur besoin d'attention et d'aide. Ils viennent à l'Église et s'assoient sur les mêmes bancs que nous mais, dans le fond de leur cœur, ils souffrent terriblement. Certains et certaines ont de graves problèmes de couple ou de famille et auraient besoin de quelqu'un à qui parler ; d'autres connaissent une crise financière dont ils n'espèrent plus sortir. Certains et certaines sont malades – physiquement ou spirituellement. D'autres vivent dans l'isolement car personne ne prend vraiment soin d'eux. Paradoxalement, nous ouvrons les yeux pour regarder l'Eucharistie qui est offerte sur l'autel dans le sanctuaire, mais nous les fermons quand il s'agit de prendre en compte les vrais besoins de notre frère ou de notre sœur qui est assis/e à côté de nous.

Un proverbe dit ceci : « Quand je mourrai, Dieu ne se souciera pas de la taille de ma tête pour voir si j'ai engrangé du savoir. Mais il s'intéressera à mon cœur pour voir si j'ai vraiment aimé. » Au moment de notre mort, les seules choses que nous pourrons emporter dans l'éternité sont nos vertus ou nos vices. En fin de compte, ce qui importe est la façon dont nous avons traité les autres. Quand le Christ Roi viendra, il rassemblera auprès de lui tous ceux et toutes celles qui ont témoigné d'une réelle attention aux membres de leur communauté. L'amour a des mains et des pieds. Il s'empresse de relever ceux et celles qui sont à terre, piétiné/es par notre société,

et il les étreint dans ses bras secourables.

## PROVERBE

**« N'espère pas ramasser des mangues, là où tu as planté du maïs »**

(Proverbe africain)

## AGIR

### S'examiner :

Quelle est mon attitude à l'égard de ceux et de celles qui se débattent dans leurs problèmes? Est-ce que je me sens concerné et leur tends une main secourable ?

### Répondre à Dieu :

Je choisis de m'asseoir en silence et en présence de Dieu. J'essaie de me rappeler ceux et celles que je connais et qui ont besoin d'une attention aimante. Dans ma prière, j'offre à Dieu ces personnes.

### Répondre à notre monde :

Dans la prière, je décide de faire la différence dans la vie de telle ou telle personne : par un mot gentil ou par une action bienveillante. Ensemble, en tant que groupe, nous choisissons de poser un geste humanitaire en adoptant ou en visitant une institution qui prend soin des personnes nécessiteuses de notre société.

## PRIER

***Père éternel, fais de moi un instrument de ton amour.***

***Je m'offre pour porter la lumière à ceux et celles qui languissent dans les ténèbres de la souffrance, et pour porter l'espérance à tous ceux et à toutes celles qui n'en ont plus. Je te le demande par le Christ notre Seigneur. Amen.***